

# Invitation au colloque



Le care,  
entre une manière de penser le monde  
et le travail difficile et assidu du soin

**Jeudi 18 juin 2009**

**9h00 - 17h00**

Institut Océanographique  
Grand Amphithéâtre  
195, rue Saint-Jacques, Paris 5e  
Participation gratuite  
(places limitées)



Quatre thématiques seront abordées avec le souci d'articuler la réflexion théorique, « penser le monde » et l'action quotidienne, « le travail difficile et assidu du soin ».

- Le care, transformations de nos conceptions de l'éthique *par Sandra LAUGIER, philosophe et Professeur à l'Université de Picardie Jules Verne*
- Soignantes et familles en gériatrie : un même patient, deux façons différentes de concevoir le travail de care *par Pascale MOLINIER, psychologue et Maître de conférences au CNAM, laboratoire de psychodynamique du travail*
- Le travail du care entre familles et institutions de soins *par Patricia PAPERMAN, sociologue et Maître de conférences à Paris VIII et Aurélie DAMAMME, sociologue et Post-doctorante au Groupe de sociologie politique et morale, IMM-EHESS*
- Le care, un enjeu pour la restructuration des politiques sanitaires et sociales *par Bernard ENNUYER, sociologue et chargé d'enseignement à Lille III et Paris V*

## > Renseignements

Téléphone : 01 42 79 12 18  
E-mail : [care.action@groupe-apri.com](mailto:care.action@groupe-apri.com)



■ Ce colloque est organisé dans le cadre d'un projet de recherche et de recherche-action sur le care, soutenu par Aprionis, groupe de protection sociale en santé, prévoyance, retraite, épargne. Ce projet est animé par Alain Smaghe et un conseil scientifique composé de Aurélie Damamme, Bernard Ennuyer, Sandra Laugier, Pascale Molinier, Patricia Paperman et Philippe Svandra avec la collaboration des Docteurs Laurence Luquel et Marie-Pierre Pancrazi.

*Le care, à la fois « sollicitude », « souci de l'autre » et « prendre soin » suscite de vastes débats. A quel renouvellement de l'éthique conduit sa reconnaissance ? Quelle doit être la traduction politique et économique de cette reconnaissance ? Comment s'organise le travail du care et sa répartition entre les professionnels et les familles ? Quelles sont les articulations entre éthique, politique et travail ?*

## Jeudi 18 juin 2009 > 9h00 - 17h00

Institut Océanographique - Grand Amphithéâtre - 195, rue Saint-Jacques, Paris 5e



Quatre thématiques seront abordées avec le souci d'articuler la réflexion théorique, « penser le monde » et l'action quotidienne, « le travail difficile et assidu du soin ».

### ● **Le care, transformations de nos conceptions de l'éthique**

**Sandra LAUGIER, philosophe**

**Professeur à l'Université de Picardie Jules Verne**

Les éthiques du care ont d'abord voulu promouvoir une nouvelle approche morale en proposant de valoriser des valeurs morales identifiées comme féminines – le soin, l'attention à autrui – et de recentrer la réflexion éthique sur les affections et perceptions morales, et par là ont contribué à contester une conception théorique dominante de l'éthique centrée sur l'autonomie.

Les éthiques du care ont ensuite introduit des enjeux éthiques dans le politique, en fragilisant, par leur critique des théories de la justice, le lien entre une éthique de la justice et le libéralisme politique. Le débat entre care et justice demeure une pierre de touche des débats politiques et n'est pas épuisé. Mais une autre dimension politique du care a émergé depuis quelques années avec la "crise du care" et les nouveaux enjeux de la "globalisation" des activités de care. Cette nouvelle dimension politique fait retour sur la base éthique du care et en transforme les questionnements.

### ● **Soignantes et familles en gériatrie : un même patient, deux façons différentes de concevoir le travail de care**

**Pascale MOLINIER, psychologue**

**Maître de conférences au CNAM, laboratoire de psychodynamique du travail**

Plusieurs enquêtes récentes sur le travail de care en gériatrie réalisées avec des soignantes suggèrent que celui-ci est au cœur des conflits de valeurs entre soignantes et familles. Il ne s'agit pas ici de donner raison aux unes ou aux autres, mais de mieux comprendre les processus qui conduisent au malentendu. D'autant que ce malentendu participe à alimenter le soupçon de maltraitance qui pèse actuellement sur les institutions en gériatrie et plus particulièrement sur les soignants de première ligne.

### ● **Le travail du care entre familles et institutions de soins**

**Patricia PAPERMAN, sociologue**

**Maître de conférences à Paris VIII**

**Aurélie DAMAMME, sociologue**

**Post-doctorante au Groupe de sociologie politique et morale, IMM-EHESS**

Le care est un processus complexe, un enchaînement d'activités qui mobilise une diversité de protagonistes. Le travail du care commence dans les familles, dans un espace de relations qui n'est pas d'abord perçu comme un espace de travail. Traditionnellement assigné aux femmes (et souvent aujourd'hui à des femmes, « travailleurs pauvres » et d'origine immigrée), il reste largement « invisibilisé » et donc non reconnu. La perspective du care conduit à s'interroger sur l'articulation entre le care produit dans les familles et le care produit dans les institutions. Et à penser les questions de « prise en charge des dépendances » à l'échelle des arrangements politiques et sociaux.

### ● **Le care, un enjeu pour la restructuration des politiques sanitaires et sociales**

**Bernard ENNUYER, sociologue**

**Chargé d'enseignement à Lille III et Paris V**

La question du care est un enjeu majeur pour les restructurations en cours des politiques sanitaires et sociales. Qui va prendre en soin, aider, accompagner les jeunes enfants, les personnes handicapées et les personnes âgées dépendantes ? Comment construire les compétences et les métiers nécessaires pour ce travail ? Quel va être le partage des responsabilités et des financements entre les familles, le marché et l'état ?